

Les Archives et nous

Gilles Héon

Number 31, Fall 1992

Je me souviens... : les archives et la mémoire des Québécois

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8109ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Héon, G. (1992). Les Archives et nous. *Cap-aux-Diamants*, (31), 9–9.

Les Archives et nous

Le visiteur, parti à la découverte du Vieux-Québec, ressent confusément un bien-être, fait d'admiration et d'appartenance. Il reconnaît l'œuvre des anciens qui l'ont précédé et qui lui ont ouvert les voies de cet immense continent. Cette impression générale est suscitée par la belle ordonnance des bâtiments et des places publiques, tout autant que par le panorama exceptionnel de notre région pionnière. Elle se transforme toutefois en sentiment de fierté et de joie profonde lorsque, au hasard des rues, le visiteur renoue avec les personnages illustres et modestes de notre histoire.

C'est là le merveilleux rôle caché des archives. À l'abri des murs, elles racontent la vie religieuse, sociale, économique et politique de ce pays. Elles éclairent quatre siècles de sa jeune histoire. Elles identifient aussi chaque maison, chaque rue, chaque quartier. Elles témoignent enfin du caractère propre de toutes ces régions qui forment couronne autour de la capitale du Québec.

À l'occasion du XIII^e Congrès international des archives de Montréal, qui amène chez nous l'élite archivistique mondiale, les services d'archives de la région de Québec s'associent aux Éditions Cap-aux-Diamants pour vous ouvrir leurs trésors.



*Responsables des services d'Archives
de la région de Québec*

Gilles Héon, coordonnateur

Mnémosyne et Clio

Fille de Ciel et de la Terre, Mnémosyne est mère de toutes les muses. Mnémosyne ou Mémoire provient de la mythologie grecque. Témoin de l'importance d'une prise de conscience du passé dans toute création artistique, la mémoire ne relève pas que du mythe. Faculté spécifique aux humains, elle permet de conserver à l'esprit le souvenir d'autrefois.

Tissu de fonctions psychiques représentant le passé, la mémoire identifie les signes et les symboles de la communication. De là vient la parole; de là viennent les souvenirs qui s'élaborent dès l'enfance avec l'apprentissage de la langue maternelle; de là s'articule l'esprit qui permet de penser et de réfléchir.

Par analogie, l'informaticien parlera de mémoire vive, de mémoire dans laquelle un logiciel traite l'information. Mais l'ordinateur conserve aussi sa mémoire sur des disquettes, des disques durs, des rubans magnétiques. Pareillement, l'humain a une autre mémoire: un grenier aux mille trésors où il réserve ses souvenirs. Là se logent les acquis de l'éducation, de l'expérience. Là s'inscrit l'information du code génétique. Parfois, cette mémoire se manifeste différemment, dans les songes, dans les émotions... On dit même qu'elle peut oublier!

Les nations ont aussi leur mémoire. La mémoire collective est d'abord Histoire. Mais n'oublions pas que Clio est fille de Mnémosyne et de Jupiter. Comme dans le mythe, l'histoire a besoin de la mémoire pour naître. Elle a besoin de preuves tangibles, de souvenirs concrets, de documents textuels, cartographiques, iconographiques, archéologiques et, maintenant, audiovisuels et ordi-nologiques. Bref, la mémoire collective existe dans ce qui est ancien: dans ce que les Grecs ont nommé *arkheion*; dans ce que les Romains ont appelé *archivum*; dans ce que la langue française définit depuis le xv^e siècle comme les archives. *Cap-aux-Diamants* vous offre un aperçu de nos archives, de la mémoire des Québécois.

Bonne lecture.

La rédaction